

Coutances

Mini-entreprise, maxi-résultat aux Sapins

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 13 juin 2018

322 mots



Les élèves de Ti-fruits, Ti-légumes présentent leurs sacs cabas. - Crédit Ouest-France

Le jury régional d'Entreprendre pour apprendre a eu le coup de cœur pour les sacs cabas de la 3^e prépa professionnelle.

Ti-fruits, Ti-légumes, c'est l'appellation choisie par les 21 élèves de la classe 3^e prépa professionnelle du lycée les Sapins pour leur mini-entreprise, sous l'égide de l'association Entreprendre pour apprendre (EPA Normandie).

Une action qui permet aux jeunes d'appréhender la gestion d'un projet, de respecter des objectifs et de développer leur esprit d'entreprendre, en créant une « boîte » dans leur établissement.

Le principe de leur mini-entreprise, comme un triptyque, enseignants, élèves, entrepreneurs, consiste à la fabrication, avec uniquement des matériaux de récupération, de sacs cabas locaux, à partir notamment de poches d'huître, de monofil de planches à voile ou de toiles de kite.

Le tout avec l'aide précieuse de l'atelier couture du lycée. Des sacs cabas qui pourraient bientôt devenir tendance pour faire ses courses dans les marchés de la région.

La soutenance orale de leur projet a séduit le jury régional d'EPA, qui a attribué à Ti-fruits Ti-légumes son coup de cœur.

Un prix que les élèves ont reçu, le 16 mai, accompagnés par Rachel Massot et Sophie Moreau, professeurs, au stade Michel-d'Ornano, à Caen.

Jeudi 7 juin, l'heure était à la remise de leur certificat mini-entreprise, par Séverine Achaboub : « **Vous avez fait preuve de dynamisme et d'enthousiasme. Des qualités à conserver pour votre future vie professionnelle** », a déclaré la coordinatrice régionale de l'association Entreprendre pour apprendre.

Leur mini-entreprise, qui a tout d'une grande, se veut aussi solidaire. « **Nous redonnons 20 % des ventes des sacs à l'association Les chapeaux de Martine, d'Orval, qui lutte contre le cancer** », souligne un élève.

Coût d'un sac cabas : 10 €, ou 20 € pour la « **gamme prestige** ».

« **Au début, on pensait que personne ne nous prendrait au sérieux. Mais on a vite vu que rien n'est impossible** », résume un autre « mini-entrepreneur ».